

L'Autriche a chaleureusement accueilli environ 20 000 délégués du monde entier qui participeront la semaine prochaine à des sessions de conférence et à des réunions parallèles sur le thème « Des droits – ici et maintenant » retenu pour insister sur le lien essentiel entre droits humains et VIH. La cérémonie d'ouverture a commencé par la diffusion d'un message vidéo de M. Ban-Ki Moon, Secrétaire général des Nations Unies, réaffirmant la nouvelle vision de l'ONUSIDA : Zéro nouvelle infection. Zéro discrimination. Zéro nouveau décès lié au sida. La 18e Conférence internationale sur le sida a débuté le dimanche 18 juillet à Vienne et durera jusqu'au 23 juillet 2010. L'Autriche a chaleureusement accueilli environ 20 000 délégués du monde entier qui participeront la semaine prochaine à des sessions de conférence et à des réunions parallèles sur le thème « Des droits – ici et maintenant » retenu pour insister sur le lien essentiel entre droits humains et VIH. La cérémonie d'ouverture a commencé par la diffusion d'un message vidéo de M. Ban-Ki Moon, Secrétaire général des Nations Unies, réaffirmant la nouvelle vision de l'ONUSIDA : Zéro nouvelle infection. Zéro discrimination. Zéro nouveau décès lié au sida.

Dans son allocution devant les délégués, M. Michel Sidibé, Directeur exécutif de l'ONUSIDA, a insisté sur le fait que cette conférence se déroule à un moment charnière de la riposte au sida. Il a axé ses commentaires sur la transformation qu'il est nécessaire de mettre en œuvre pour briser la trajectoire de l'épidémie.

M. Sidibé s'est exprimé sur la nécessité d'adopter d'urgence une nouvelle approche du traitement antirétroviral en présentant le Traitement 2.0. « Le Traitement 2.0 simplifie radicalement les thérapies pour maximiser le nombre de personnes susceptibles d'en bénéficier. Cette approche permettra d'économiser plus d'argent. Mais, au final, elle sera uniquement évaluée à l'aune du nombre de vies sauvées » a-t-il déclaré.

Ce nouveau modèle de traitement est aussi valable dans le contexte européen a déclaré John Dalli, Commissaire européen en charge de la santé et de la protection des consommateurs. M. Dalli a souligné qu'il y avait d'importantes inégalités de traitement au sein de l'Union européenne, marquées par des différences au niveau du coût du traitement d'un pays à l'autre et des ruptures de stock occasionnelles des traitements. Il a indiqué que le moment était venu de transformer les objectifs en des résultats concrets.

Mlle Annie Lennox, chanteuse et militante récemment élue ambassadrice internationale de bonne volonté de l'ONUSIDA, a délivré un message d'engagement pour le militantisme.

« Le VIH ne doit pas être stigmatisé, mais normalisé » a déclaré Mlle Lennox. « Il ne doit plus y avoir de discrimination du VIH ».

Mme Brigitte Schmied, Présidente de l'Austrian AIDS Society et Présidente locale de la conférence, s'est également exprimée, ainsi que le Dr Julio Montaner, Président de l'International AIDS Society, qui a réitéré l'appel de M. Sidibé en faveur du Traitement 2.0. « Le Traitement 2.0 doit être l'élément à lui seul le plus important à ressortir de cette conférence » a déclaré le Dr Montaner. « Regroupons nous derrière lui et regroupons nous pour soutenir l'accès universel ».

Vladimir Zhovtiak d'Ukraine et Sasha Volgina de la Fédération de Russie ont salué les représentants des diverses communautés. Ils ont prononcé une allocution commune sur l'urgence de l'épidémie de VIH dans la région Europe orientale et Asie centrale. « Dans notre région, l'épidémie affiche le rythme de croissance le plus élevé au monde. Nous mourons moins, mais nous mourons plus vite » a déclaré Mlle Volgina.

Rachel Arinii, Indonésienne de vingt-deux ans, membre régional de la Coalition mondiale des jeunes sur le VIH/sida, a prononcé quelques phrases mobilisatrices à l'intention de tous les jeunes présents à SIDA 2010. « Les jeunes sont trop jeunes pour mourir. Nous invitons instamment nos leaders à nous fournir une éducation à la sexualité basée sur le concret dans les écoles et en dehors de celles-ci » a déclaré Mlle Arinii.

Le Président fédéral de l'Autriche, M. Heinz Fisher, a clôturé la cérémonie en souhaitant aux délégués la bienvenue à la conférence et dans le pays.

SIDA 2010 est organisé par l'International AIDS Society en partenariat avec un certain nombre de partenaires internationaux, régionaux et locaux. Ceux-ci incluent des leaders scientifiques locaux, la ville de Vienne et le gouvernement de la République d'Autriche, Aids Hilfe Wien, l'Austrian AIDS Society, East European & Central Asian Union of PLWH (ECUO), European AIDS Clinical Society (EACS) et la Commission européenne.

Les partenaires internationaux de SIDA 2010 incluent le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA) – et ses coparrainants : l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (UNODC) –, le Réseau international d'organisations d'entraide et de lutte contre le sida (ICASO), le Réseau mondial de personnes vivant avec le VIH/sida (GNP+), la Communauté internationale des femmes vivant avec le VIH/sida (ICW), l'Alliance mondiale des Unions chrétiennes féminines (YWCA) et la Coalition des communautés vulnérables des Caraïbes (CVC).

En tant que conférence, SIDA 2010 est une manifestation connue d'un large public et le plus important regroupement de personnes travaillant dans le domaine du VIH qui réunit des décideurs, des personnes vivant avec le VIH et d'autres personnes engagées pour mettre fin à l'épidémie. Cet événement, qui est la conférence mondiale la plus importante sur le sida, a lieu tous les deux ans.

Se déroulant cette année au cœur de l'Europe, la conférence fera toute la lumière les épidémies de VIH en Europe orientale et en Asie centrale, seule région où il apparaît clairement que la prévalence du virus continue d'augmenter. Le programme de la conférence présentera les nouvelles connaissances scientifiques et offrira des opportunités pour ouvrir un dialogue structuré sur les principaux obstacles auxquels la riposte mondiale au VIH est confrontée.

D'autres manifestations liées, notamment le Village mondial et son programme culturel, ses expositions et événements associés, offriront un espace pour le dialogue et la réflexion.

L'Organisation mondiale de la Santé recommande une mise sous traitement plus précoce des personnes vivant avec le VIH. On estime à 5,2 millions le nombre de personnes qui recevaient un traitement vital contre le VIH à la fin 2009, selon les derniers chiffres mis à jour par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS).

L'OMS estime que 1,2 million de personnes ont été mises sous traitement en 2009, ce qui porte le nombre total de personnes recevant un traitement à 5,2 millions, contre 4 millions à la fin 2008.

« C'est la plus forte augmentation du nombre de personnes ayant accès au traitement en une seule année. C'est une évolution extrêmement encourageante » a déclaré le Dr Hiroki Nakatani, Sous-directeur général de l'OMS – VIH/sida, tuberculose, paludisme et maladies tropicales négligées.

À l'occasion de la XVIIIe Conférence internationale sur le sida, l'OMS recommande une mise sous traitement plus précoce des personnes vivant avec le VIH. L'objectif est de commencer un traitement contre le virus avant que les personnes ne tombent malades du fait de l'affaiblissement de leurs défenses immunitaires.

« Débuter un traitement plus tôt nous offre la possibilité de permettre aux personnes vivant avec le VIH de rester en meilleure santé et de vivre plus longtemps » a déclaré le Dr Gottfried Hirnschall, Directeur du département VIH/sida à l'OMS.

Les estimations établies grâce à des modèles épidémiologiques donnent à penser que la mortalité liée au VIH pourrait être réduite de 20 % entre 2010 et 2015 en cas de mise en œuvre à grande échelle de ces directives qui recommandent un traitement précoce.

Un traitement plus précoce peut éviter des infections opportunistes, notamment la tuberculose – principale cause de décès chez les personnes vivant avec le VIH. On pourrait réduire de pas moins de 90 % les décès liés à la tuberculose en mettant plus tôt sous traitement les personnes séropositives et tuberculeuses.

La vigueur du système immunitaire d'une personne est évaluée par son nombre de cellules CD4. Une personne en bonne santé a de 1 000 à 1 500 CD4/mm³. Auparavant, l'OMS recommandait une mise sous traitement contre le VIH lorsque le nombre de CD4 d'une personne tombait au-dessous de 200 cellules/mm³, mais conseille désormais la mise sous traitement lorsque ce nombre est de 350 CD4/mm³ ou inférieur.

« En plus du fait qu'il sauve des vies, un traitement plus précoce présente aussi des avantages en termes de prévention » indique le Dr Hirnschall. « Comme le traitement réduit le niveau de virus dans le corps, cela signifie que les personnes séropositives sont moins susceptibles de transmettre le VIH à leurs partenaires ».

Les directives de traitement de l'OMS augmentent le nombre de personnes pour lesquelles un traitement contre le VIH est recommandé d'un niveau de 10 millions environ à un chiffre estimé à 15 millions. Le coût nécessaire pour couvrir les traitements contre le VIH en 2010 devrait s'élever à environ 9 milliards de dollars des États-Unis, selon le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA).

« Les investissements que nous réalisons aujourd'hui peuvent non seulement permettre de sauver des millions de vies, mais aussi d'épargner des millions de dollars demain » a déclaré le Dr Bernhard Schwartlander, Directeur, Évidence, Stratégie et Résultats, ONUSIDA. « Les personnes dont le système immunitaire est affaibli qui sont mises sous traitement de manière tardive ont besoin de médicaments et de services plus complexes et plus onéreux que celles qui débutent un traitement plus tôt quand elles sont en meilleure santé ».

Depuis 2003 – année marquée par le lancement de l'initiative historique « 3 millions d'ici 2005 » prévoyant la fourniture d'un accès au traitement contre le VIH à 3 millions de personnes vivant dans des pays à revenu faible ou intermédiaire avant la fin 2005, le nombre de personnes mises sous traitement a été multiplié par 12.

Lors de SIDA 2010, l'OMS publie ses directives 2010 sur le « Traitement antirétroviral de l'infection à VIH chez l'adulte et l'adolescent – recommandations pour une approche de santé publique » que l'on peut trouver à l'adresse

www.who.int/hiv

et les dernières nouvelles sur la SIDA 2010 sont sur Onusida

<http://www.unaids.org>

Licence de l'article:

Copyright -

Titulaire de la licence de l'article:

AfriqueActu.net

Source AWID